Ramiro PELLITERO. *Ser Iglesia haciendo el mundo: Los laicos en la Nueva Evangelización* (Teología, 6) (Espiritualidad). San José de Costa Rica, Promesa, 2007. (21×13), 231 p. ISBN 978-9968-41-137-0. $10.00.

Le présent ouvrage reprend, après les avoir regroupés et aménagés, quatre articles déjà publiés par Ramiro Pellitero dans des contextes différents au cours de la dernière décennie. Il en présente un cinquième entièrement nouveau en guise de conclusion.

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

Les sections de ce recueil sont consacrées à diverses interrogations touchant la transformation du monde et le programme de nouvelle évangélisation par les fidèles laïcs. L'auteur entend faire largement écho à l'enseignement du Concile Vatican II et au magistère post-conciliaire pour éclairer les potentialités théologiques, ecclésiales et sociales des fidèles. Le point central – et peut-être bien la nouveauté de cette étude – est la découverte du «comment 'vivre l'Eglise' dans la dynamique même de l'actuelle transformation du monde». Pour Pellitero, la réponse à cette question doit se fonder sur une théologie trinitaire où se montrent correctement la différence et la complémentarité entre les missions du Fils et de l'Esprit Saint dans l'unique dessein salvifique du Père. Dès lors, on est conduit à comprendre l'Église comme sacrement universel de salut d'où émergent l'ecclésiologie et la spiritualité de communion promues par le Concile Vatican II.

L'ouvrage présente avec sobriété et netteté le «caractère séculier» comme signe distinctif des laïcs. Par ailleurs, à la suite d'Y. Congar, G. Philips et d'autres – selon l'auteur –, c'est dans la conjonction de la dimension institutionnelle de l'Église et de sa dimension charismatique qu'on peut parvenir à une bonne compréhension de la nature, de l'origine et de la finalité de l'Église dans l'actuelle transformation du monde. Avec ardeur, l'auteur invite à fournir une formation théologique adéquate aux laïcs afin de mieux vivre leur vocation qui est de «vivifier les réalités temporelles, sanctifier le monde de l'intérieur, être dans les réalités du travail, de la culture et de l'éducation, de la famille et des médias». De ce point de vue, il n'y a pas de sanctification du monde par les fidèles sans transformation des structures sociales.

Les vues de l'auteur sur ce qui vient d'être développé ci-dessus sont claires et stimulantes, mais peuvent susciter des réserves. Quelques questions méritent en effet d'être posées pour approfondir la réflexion: Le caractère «séculier» des fidèles laïcs nous paraît très accentué par Pellitero. Ne court-on pas le risque de monopoliser une dimension ecclésiale de tous les baptisés, alors que tous sont appelés à la transformation du monde? Parlant de l'option préférentielle pour les pauvres, les propos de l'auteur nous paraissent quelque peu «paternalistes» dans la mesure où, en préconisant tout d'abord l'évangélisation des élites pour qu'enfin ceux-ci aident les pauvres, on peut se demander si les pauvres doivent toujours faire l'objet de la charité des riches ou s'ils doivent aussi se battre pour être protagonistes de l'histoire. Au sujet de la «sanctification du travail», on doit éviter d'être trop idéaliste. Il convient de prendre suffisamment en compte la multitude de sans-emploi. Dans ce sens, comment parler de la sanctification du travail aux personnes qui ne travaillent pas? Enfin, ses références à la théologie de la libération nous donnent l'impression d'être unilatéralement négatives. On peut se demander si cette théologie n'apporte vraiment rien à la transformation du monde.

R. BECERRA RUIZ

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei